



**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

3 novembre 2010

Fathi Hamad, le ministre de l'Intérieur de l'administration du Hamas, a avoué que 700 membres des forces de sécurité du Hamas ont été tués pendant l'Opération Plomb Durci. Ce nombre, conforme à l'examen effectué par Israël, est significativement plus élevé que les données chiffrées biaisées communiquées dans le passé par le Hamas et utilisées par le Rapport Goldstone pour diffamer Israël.



Le ministre de l'Intérieur Fathi Hamad (Photo d'archives publiée dans le quotidien du Hamas Felesteen, 1^{er} novembre 2010)

Le nombre de membres du Hamas tués au cours de l'Opération Plomb Durci selon Fathi Hamad, ministre de l'Intérieur de l'administration de facto du Hamas

1. Le 1^{er} novembre 2010, Fathi Hamad, le ministre de l'Intérieur de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza, a été interviewé par le quotidien londonien Al-Hayat. Un des sujets abordés portait sur le nombre d'activistes du Hamas tués lors de l'Opération Plomb Durci. L'entretien a été repris (1^{er} novembre 2010) dans le journal du Hamas, Felesteen.

2. Fathi Hamad a répondu aux allégations [des rivaux du Hamas] selon lesquelles son organisation n'a pas joué de rôle majeur dans le combat avec les Israéliens pendant l'Opération, et en vertu desquelles ce sont les Gazaouites eux-mêmes qui ont gagné la guerre et qui en ont payé le prix, tandis qu'Israël a enregistré peu de pertes.¹

3. En réponse à ces allégations, Fathi Hamad a répondu : "On dit que le peuple [palestinien] est celui qui a été touché par la guerre, mais le Hamas ne fait-il pas partie de ce peuple ? C'est un fait que **le premier jour de la guerre, Israël a frappé le commissariat central et a tué 250 membres du Hamas ainsi que des factions diverses, en plus des 200-300 activistes des Brigades [Izz al-Din] al-Qassam.** Par ailleurs, 150 membres de la sécurité [cf., membres des forces de sécurité interne] ont été tués, et le reste, du peuple [cf., des civils]..."

الذي هو غزة في الشعب وإنما الإسرائيليين تواجه لم الأخيرة غزة حرب في "حماس" أن من يتردد وعمما الذي الشعب إن يقولون": أجاب جداً، محدودة أنت (إسرائيل) خسائر وأن الحرب، هذه ثمن ودفع انتصر للحرب، الأول اليوم في انه ثم الشعب؟ هذا من جزءاً حماس نحن ألسنا لكن الحرب، هذه من تضرر بالإضافة المختلفة، والفصائل حماس من وهؤلاء شهيداً 250 وسقط الشرطة مفار إسرائيل استهدفت...، الشعب من والباقي أمنياً عنصراً 150 و القسام آتائب من استشهدوا عنصراً 300 إلى 200 نحو إلى

Texte original de l'interview dans laquelle Fathi Hamad fait référence au nombre d'activistes du Hamas tués dans l'Opération Plomb Durci (Quotidien du Hamas Felesteen, 1^{er} novembre 2010)

¹ Selon nous, ceci est un écho de la rivalité entre le Hamas et les organisations terroristes rebelles à son autorité au sujet de leur participation dans l'Opération Plomb Durci. Interviewé par Al-Hayat au Caire le 30 octobre, Mahmoud Al-Zahar a déclaré que ceux qui tirent des roquettes de la bande de Gaza "se rebellent contre leurs propres factions". Il a ajouté que les organisations n'ont pas tiré une seule balle pendant l'Opération Plomb Durci et qu'elles essayent maintenant de se "vendre" en tirant des roquettes de la bande de Gaza en violation de la politique en vigueur.

Comparaison des données révélées par Fathi Hamad et de celles présentées par Israël et le Hamas dans le passé

4. Selon les données fournies par Fathi Hamad, **pendant l'Opération Plomb Durci, 700 membres des forces de sécurité militaire du Hamas et des autres organisations terroristes ont été tués. La plupart d'entre eux étaient membres des Brigades Izz al-Din al-Qassam et des autres forces de sécurité, considérées par le Hamas comme une partie intégrante de son appareil militaire. Ce total concorde avec les conclusions de l'establishment de la défense israélienne, sur lesquelles sa réponse au Rapport Goldstone, rédigée par le Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme, est fondée.**²

5. Selon les conclusions de l'état major de la défense israélienne, pendant l'Opération Plomb Durci, **1166 Palestiniens ont été tués. 609 étaient des terroristes, membres de la branche armée du Hamas et de ses forces de sécurité. 100 autres étaient membres des autres organisations terroristes impliquées dans le combat. Le nombre total de terroristes tués s'élève ainsi à 709** (environ 60 % du nombre total des morts). Sur les 709 terroristes tués, **232 étaient membres des forces de sécurité internes du Hamas**. Selon l'examen israélien, la plupart des 457 pertes humaines non définies comme terroristes étaient des civils non-combattants. La majorité d'entre eux ont été tués par erreur. L'identité de certaines des pertes humaines incluses dans ce nombre n'a pas pu être confirmée.

6. Le nombre de Palestiniens tués au combat révélé par Fathi Hamad est **plus élevé que celui précédemment annoncé par les porte-parole du Hamas ou les ONG palestiniennes opérant dans la bande de Gaza. Ainsi :**

A. À la fin de l'Opération Plomb Durci, le porte-parole des Brigades Izz al-Din al-Qassam, Abu Obeida, a affirmé que 48 membres des Brigades avaient été tués au combat, que 80 soldats de Tsahal avaient tués et 980 autres personnes avaient été blessées (nombre inventé). Ces chiffres erronés visaient à glorifier la "victoire" présentée comme telle par le Hamas (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 20 janvier 2010). Six mois plus tard, Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas, a reconnu que les Brigades Izz al-Din

² A ce sujet, voir notre article de Mars 2010 intitulé "Hamas et caractère de la menace terroriste de la bande de Gaza. Conclusions du Rapport Goldstone face aux constatations factuelles," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/g_report_f1.pdf. Ci-après : "Réponse au Rapport Goldstone." Les informations sur le nombre de victimes se trouvent pages 315-317.

al-Qassam et la police du Hamas avaient perdu "400 chahids" (Al-Quds, 20 juin 2010).

B. Des organisations des droits de l'Homme palestiniennes opérant dans la bande de Gaza (PCHR, Al-Mezan, Tawthiq), dont les données ont été utilisées par le Rapport de Goldstone pour diffamer Israël (Voir ci-dessous) ont affirmé que seul un Palestinien tué sur cinq était un "combattant". Le nombre total de Palestiniens tués pendant l'Opération Plomb Durci, selon les organisations des droits de l'Homme, se situait entre 1417 et 1444.³ Ainsi, **selon leur calcul, le nombre de "combattants" tués est de 285.** Ce nombre est largement moins élevé que celui récemment donné par Fathi Hamad.

Pour quelle raison le Hamas admet-il à présent le nombre réel de victimes ?

7. Pendant l'Opération Plomb Durci, le Hamas a **employé une politique consistant à dissimuler le nombre réel de ses membres tués par Tsahal. Cette politique a été mise en œuvre afin de minimiser la démoralisation des terroristes et des résidents de Gaza, et de renforcer le message (faux) selon lequel Israël dirigeait délibérément ses actions militaires contre les civils.** Le Hamas a également utilisé PALDF, son principal forum Internet, pour **interdire aux internautes, conformément à la politique des organisations terroristes dans la bande de Gaza ("la résistance jihadiste"), de publier des photos, des noms ou des informations sur "les résistants" tués ou blessés jusqu'à la fin de "l'agression" israélienne dans la bande de Gaza.** Dans le cadre de cette politique, des **enterrements officiels et improvisés (et parfois secrets) d'activistes tués au combat** ont également eu lieu.

8. Cette **politique consistant à mentir sur le nombre réel de pertes humaines au sein des activistes** et à publier des nombres exagérés sur les pertes humaines civiles **s'est poursuivie après l'Opération Plomb Durci** (qualifiée "d'holocauste de la bande de Gaza" par la propagande pro-Hamas). Le nombre peu élevé d'activistes donné comme tués a également permis de minimiser, voire dissimuler, l'importance du coup asséné à la branche armée du Hamas et **de corroborer le "mythe de la victoire" que le Hamas a commencé à brandir une fois le combat fini.**

9. **Au niveau du Hamas, il semble que cette politique se soit avérée superflue après la publication du Rapport Goldstone,** considéré par le Hamas comme un accomplissement significatif. Les considérations justifiant l'application de cette politique ont

³ Réponse au Rapport Goldstone, p. 329.

été revues alors que le Hamas a eu à prouver que ses forces ont joué un rôle majeur pendant l'Opération Plomb Durci, et que c'est bien le Hamas qui a subi les principales pertes humaines (réfutant ainsi la réclamation de ses adversaires selon laquelle "le peuple de Gaza" et non le Hamas a porté le fardeau du combat). Dans ces circonstances, le ministre de l'Intérieur Fathi Hamad a révélé, pour la première fois, le nombre réel de membres du Hamas tués, qui, on l'a vu, corrobore les conclusions de l'enquête de l'establishment militaire israélien.

Utilisation des nombres biaisés du Hamas, fournis par les ONG palestiniennes à la Commission Goldstone, pour diffamer Israël

10. **Le fait de minimiser le nombre de terroristes appartenant au Hamas et aux autres organisations terroristes tués dans l'Opération Plomb Durci, en exagérant le nombre de civils tués, a servi le Hamas et ses partisans face aux membres de la Commission Goldstone.** Les données faussées du Hamas ont été reprises par Goldstone tant directement que via les organisations des droits de l'Homme opérant dans la bande de Gaza, **incitant la Commission à adopter une position anti-israélienne.**

11. Selon le Rapport Goldstone, d'après les statistiques des ONG palestiniennes, **seule une victime sur cinq était un "combattant" [cf., un terroriste]**. Cela a provoqué, selon le Rapport, **"des préoccupations très sérieuses" sur la façon dont Israël a mené des opérations militaires à Gaza** (Page 17, paragraphe 30, pages 91-92, paragraphes 361-362).⁴ La conclusion (basée sur les données déformées), selon laquelle le nombre de pertes humaines civiles dans l'Opération Plomb Durci était relativement élevé, a permis à la Commission Goldstone de se doter d'un outil supplémentaire par lequel dénigrer Israël. "Les préoccupations sérieuses" notées par le Rapport visaient à **soutenir la thèse cardinale selon laquelle l'Opération Plomb Durci n'était pas une opération légitime puisque les civils de la bande de Gaza et non les organisations terroristes étaient ses cibles principales.**

12. Selon les conclusions de l'examen effectué par l'état major de la défense israélienne, **au moins 60 % des pertes humaines de l'Opération Plomb Durci étaient des activistes membres des forces militaires et sécuritaires du Hamas ainsi que des autres organisations terroristes.** La relation entre terroristes et civils dans le territoire de Gaza dominé par sa forte densité, **renforce l'affirmation israélienne** (rejetée par le Rapport Goldstone) **quant à l'effort méthodique réalisé par Tsahal afin de réduire les préjudices causés aux civils palestiniens,** alors que le Hamas menait son combat depuis

⁴ Réponse au Rapport Goldstone, p. 330.

les quartiers résidentiels (donnée encore plus remarquable au vu de la comparaison du déroulement des combats à Gaza avec celui d'autres pays où le pourcentage de victimes civiles est bien plus élevé).

Fathi Hamad admet que des membres du Hamas et des autres organisations terroristes se trouvaient au siège de la police

13. Dans l'entretien à Al-Hayat, Fathi Hamad a admis que le premier jour de la guerre, **quand Israël a frappé le commissariat central du Hamas, 250 des tués étaient membres du Hamas et des autres organisations terroristes.** Ce chiffre correspond aux informations israéliennes selon lesquelles **des membres des Brigades Izz al-Din al-Qassam servaient également dans les rangs de la police et des autres forces de sécurité internes de l'administration *de facto* du Hamas, avant et pendant l'Opération Plomb Durci.**

14. Selon des informations fiables, incluses dans la réponse du Centre Meir Amit au Rapport Goldstone, le Hamas ne fait aucune distinction entre ses forces de sécurité militaires et internes et a simplement compté les tués, indépendamment de leur appartenance aux Brigades Izz al-Din al-Qassam, à la police ou à la sécurité interne.⁵ **Les remarques de Fathi Hamad prouvent qu'il y avait des terroristes dans le commissariat central appartenant au Hamas et aux autres organisations, renforçant de fait la position israélienne.**

15. L'interview de Fathi Hamad **sape la validité de la conclusion du Rapport Goldstone selon laquelle la police du Hamas est un corps entièrement civil dont la tâche consiste à mettre en application l'ordre public et à protéger "le front intérieur".** Sur la base de cette conclusion erronée, **le Rapport Goldstone vilipende Israël pour avoir frappé des installations policières,** et affirme que les 248 policiers qui ont été tués dans l'Opération n'étaient pas des combattants, mais plutôt des civils. **Le Rapport note également que les autres forces de sécurité étaient également civiles, à l'exception du service de sécurité nationale dont les membres sont mentionnés comme "des combattants" parce qu'ils ont reçu des missions militaires concrètes. Ainsi, le Rapport Goldstone a adopté la position (biaisée et fautive) des "autorités de Gaza" (cf., le Hamas) qui affirme que les forces de sécurité étaient civiles.**

⁵ Réponse au Rapport Goldstone, p. 317-318.